

Techniques et solutions alternatives de gestion de l'eau dans les opérations d'aménagement



MICHEL BÉNARD, PDG INFRA SERVICES

Quelle est la philosophie de votre bureau d'études ?

Nous sommes avant tout des maîtres d'œuvre de l'espace public avec comme expertise particulière le management environnemental (certification ISO 14001) et plus particulièrement la gestion de l'eau et la maîtrise des coûts.

Précurseur dans l'utilisation des techniques alternatives d'assainissement pluvial, nous sommes aujourd'hui leader dans la gestion intégrée des eaux pluviales. Notre philosophie consiste à "faire de l'ingénierie autrement" et de proposer des solutions durables avec des coûts maîtrisés.

En quoi la gestion des eaux pluviales permet-elle de valoriser les espaces et les opérations d'aménagement ?

L'ingénierie urbaine de l'eau et notamment la gestion des eaux pluviales permet de concilier maîtrise des coûts, qualité d'intégration et d'entretien, mais pour ce faire, il est au préalable nécessaire de parfaitement maîtriser ces techniques dites alternatives.

L'objectif avoué est de proposer des outils moins chers qu'une solution traditionnelle et qui donnent, de surcroît, une valeur supplémentaire au site concerné. C'est le cas par exemple des noues paysagères qui, outre la fonction de drainage et de rétention de l'eau, remplissent une vocation esthétique et valorisent ainsi l'aménagement du site là où, à budget égal, une canalisation enterrée n'offrirait qu'une réponse purement technique. Ce n'est ici qu'un exemple parmi d'autres, mais il révèle un constat : écologie et création de valeur immobilière sont loin d'être incompatibles.

Le développement durable est parfois associé à un simple "effet de mode". Y voyez-vous un risque pour la qualité des projets ?

Oui, nous avons en effet l'impression que le développement durable est aujourd'hui devenu une "mode" avec de multiples

récupérations et instrumentalisation, notamment sur la problématique de la gestion de l'eau, et le tout dans un grand désordre. L'un des exemples notables est l'apparition de ces projets pharaoniques et très coûteux. Or le développement durable, ce n'est pas que l'environnement, c'est également l'économie. Le vrai combat est celui de la maîtrise des coûts au service d'un projet qui s'inscrit dans la durée.



XOXOXOXO
XOXOXOXOXO

Quel message souhaitez-vous adresser aux professionnels de l'aménagement privé ?

Je souhaiterais avant tout leur rappeler qu'il existe une ingénierie qui offre des solutions et non des problèmes complémentaires. L'aménagement devient un métier de plus en plus complexe (manque d'offre foncière, multiplication des recours, enchevêtrement de réglementations, complexité des règles d'urbanisme, etc.), il n'est donc pas question d'ajouter des problèmes techniques aux difficultés déjà existantes. Il y a aujourd'hui des ingénieries qui sont au service du projet, qui apportent des solutions techniques et des moyens d'économiser, à programme égal, sur les coûts de travaux.

En conclusion, comment voyez-vous l'avenir de votre métier ?

Mon point de vue sur l'avenir est optimiste. Je pense que nous exerçons une belle profession car nous nous attachons à préserver les ressources en eau tout en poursuivant des opérations d'aménagement d'autant plus nécessaires que la pénurie de logements est criante. Nous disposons aujourd'hui des outils pour une urbanisation raisonnée et une gestion harmonieuse de l'eau.

A contrario, il existe une concurrence assez exaspérée et un système de rémunération de la maîtrise d'œuvre inadapté qui contraint parfois l'ingénierie à la médiocrité lorsque, par exemple, le temps à consacrer aux phases d'études et au travail de pédagogie est négligé faute de juste rémunération. D'autre part, l'eau n'est pas qu'un outil technique, c'est aussi un enjeu qui dépasse très largement la guerre de l'image que peuvent se livrer certains acteurs. En bout de chaîne, il sera toujours question de préservation d'une ressource, de maîtrise des coûts et de qualité d'usage... Effet de mode ou pas !

XOXOXOXO
XOXOXOXO

